

Une économie jurassienne toujours industrielle, portée par les PME

Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté • n° 215 • Avril 2025

Entre 2007 et 2021, l'emploi dans le Jura augmente, soutenu par le secteur marchand notamment dans les services et la construction. Les microentreprises et les petites et moyennes entreprises jouent un rôle clé dans l'économie du département. Elles génèrent une part importante de l'emploi et de la richesse. Certaines industries traditionnelles enregistrent des pertes d'emploi. Elles doivent faire face à des défis liés à la concurrence internationale, à la transition écologique ainsi qu'à la transmission des compétences.

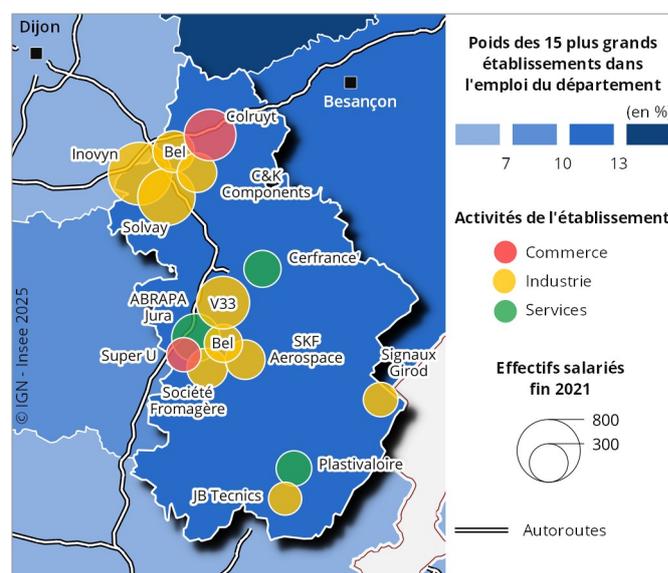
Rebond de l'emploi soutenu par le secteur marchand

Fin 2021, le Jura compte près de 100 000 emplois. L'emploi salarié privé progresse depuis dix ans, après un recul au début des années 2000. Avec 67 300 emplois, il a retrouvé son niveau de 2007. La grande majorité de ces salariés relève du secteur privé marchand non agricole. Très présentes, la chimie et les industries agroalimentaires (IAA) sont en croissance. D'autres secteurs emblématiques du département, comme le travail du bois, la plasturgie ou la lunetterie, conservent leur importance. Par ailleurs, de 2017 à 2021, l'emploi agricole a progressé pour s'établir à un effectif de 4 000. Ce secteur est marqué par une concentration des exploitations agricoles, mais aussi par des évolutions d'organisation, donnant plus de place au salariat. Ainsi, dans le Jura, les pertes d'emploi non salarié sont plus que compensées par la hausse de l'emploi salarié. Ce dernier représente 35 % des emplois, soit 5 points de plus en quatre ans. L'emploi baisse légèrement dans le secteur non marchand, dans la sphère publique principalement, qui représente un emploi sur cinq. Cette part d'emploi public est plus forte dans l'intercommunalité de Lons Agglomération. Elle est proche de la moyenne départementale dans celle du Grand Dole où l'économie est plus diversifiée.

De petits établissements avec une productivité élevée

Fin 2021, le secteur privé marchand non agricole emploie 56 000 personnes. Les 15 plus grands établissements concentrent 10 % des salariés. Ce niveau, légèrement inférieur à la moyenne régionale, témoigne d'une moindre concentration de l'emploi ► **figure 1**. Par ailleurs, les 6 400 établissements jurassiens génèrent 3,4 milliards d'euros de valeur ajoutée en 2021, soit 60 300 euros par salarié. Globalement, cette productivité apparente du travail est légèrement supérieure à de celle de la région. C'est plus particulièrement le cas dans les IAA et l'optique, deux secteurs où le Jura dispose de savoir-faire reconnus.

► 1. Principaux établissements jurassiens par secteur d'activité et niveau d'emploi

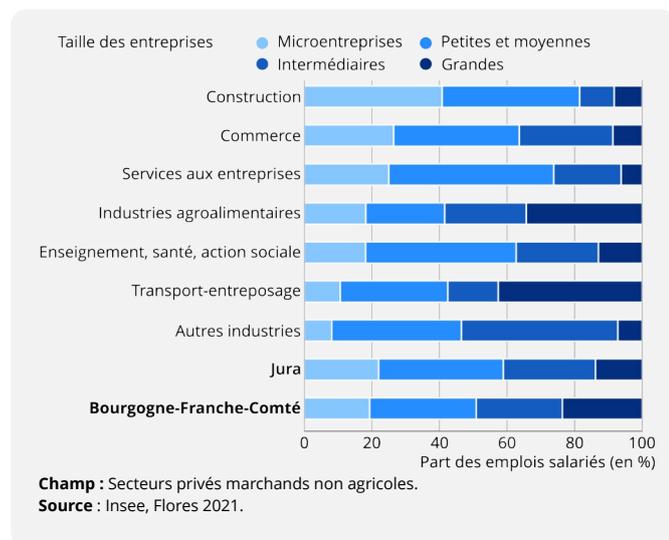


Champ : Secteurs privés marchands non agricoles.

Source : Insee, Flores 2021.

Un tiers des établissements dépend d'un **groupe**. Ils concentrent 65 % de l'emploi salarié, quatre points de moins qu'au niveau régional. Néanmoins, les groupes étrangers sont un peu plus implantés dans le département. Ainsi, près d'un emploi sur huit est lié à une multinationale étrangère, surtout dans l'industrie. Parmi elles, figurent le groupe belge Solvay dans la chimie à Tavaux, l'américain Littelfuse contrôlant l'équipementier automobile C&K Components à Dole, ou le suédois SKF dans l'aéronautique à Lons-le-Saunier.

► 2. Part des emplois salariés par taille d'entreprise et secteur d'activité



Une dynamique économique portée par les PME

Entre 2017 et 2021, les **microentreprises** ou **petites et moyennes entreprises** (PME) sont les plus dynamiques. Sur cette période, elles sont à l'origine de 75 % des créations d'emploi, alors qu'elles ne représentent que 60 % des salariés. Bien implantées localement, ces structures dégagent plus de richesse que les **entreprises de taille intermédiaire**. En particulier, les entreprises artisanales du Jura ont la productivité du travail la plus élevée de la région, en raison de leurs savoir-faire et d'un niveau de vie plus élevé de la population ► **figure 2**.

Seuls 14 % des salariés dépendent d'une **grande entreprise**, que son siège soit dans le Jura ou non. C'est bien moins qu'au niveau régional (24 %). Cette part est proche de 40 % dans les IAA, en lien avec les établissements du groupe Bel à Dole et Lons-le-Saunier. Il en va de même dans le transport-entreposage avec la présence de la Poste, de la SNCF et de grands entrepôts, comme celui du groupe Intermarché à Rochefort-sur-Nenon.

► Définitions

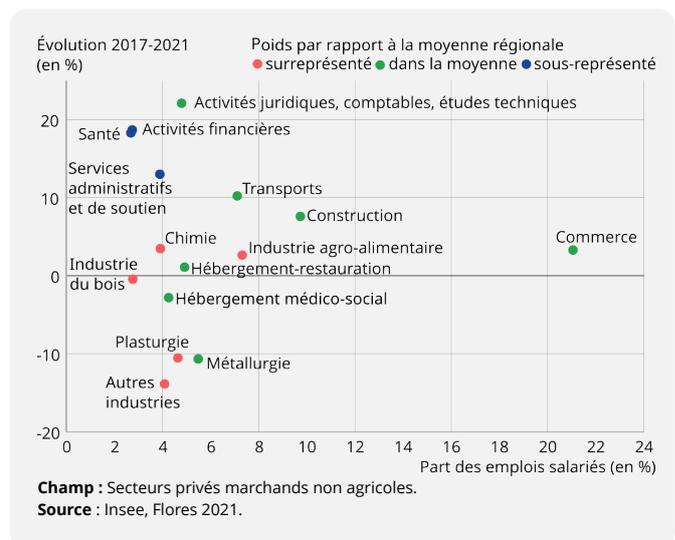
Un **groupe** est l'ensemble des sociétés détenues directement ou indirectement à plus de 50 % par une société mère, elle-même indépendante d'une autre société.

Les **petites et moyennes entreprises (PME)** emploient moins de 250 personnes, ou génèrent un chiffre d'affaires n'excédant pas 50 millions d'euros. Parmi elles, les **microentreprises (MIC)** ont moins de 10 salariés et un chiffre d'affaires n'excédant pas 2 millions d'euros. Les seuils pour les **entreprises de taille intermédiaire (ETI)** sont de 5 000 salariés et de 1,5 milliards d'euros. Les plus importantes sont des **grandes entreprises**.

► Sources et méthode

Les données sur l'ensemble de l'emploi sont issues des estimations annuelles d'emploi. Celles sur les établissements du secteur marchand privé non agricole proviennent du Fichier localisé des rémunérations et de l'emploi salarié (Flores). Les effectifs salariés correspondent aux postes principaux de la dernière semaine de décembre. Les effectifs intérimaires ne sont pas pris en compte.

► 3. Évolution de l'emploi salarié 2017-2021 et poids des quinze principaux secteurs d'activité du Jura



Recul de l'emploi dans beaucoup de petits secteurs industriels traditionnels

Au sein des établissements pérennes entre 2017 et 2021, l'emploi salarié progresse plus rapidement dans le Jura que dans la région, +3,3 % contre +2,0 %. Les deux tiers des gains d'effectifs se concentrent dans les services aux entreprises, en raison de l'externalisation de nombreux métiers, et dans le transport-entreposage. La santé, la construction et le commerce connaissent également des évolutions favorables. Dans l'industrie, les effectifs augmentent dans deux secteurs emblématiques du Jura, les IAA, dont près de la moitié des emplois concerne la filière lait, et la chimie ► **figure 3**.

L'industrie du travail du bois, qui repose sur un tissu d'entreprises artisanales, maintient ses effectifs entre 2017 et 2021. La plasturgie, en lien avec la Plastic Valley, la métallurgie, les autres industries ainsi que de nombreux petits secteurs industriels traditionnels du Jura, enregistrent des destructions importantes d'emploi, souvent supérieures à 10 %. Ces secteurs souffrent de la concurrence internationale.

Les problèmes d'approvisionnement et, plus récemment, la montée des tensions protectionnistes, peuvent questionner certaines entreprises sur une relocalisation d'une partie de leur production. Un premier défi de circuit de production se profile. La chimie, la plasturgie, la métallurgie et les IAA sont confrontées à un deuxième défi d'ordre énergétique. La forte hausse des prix de l'énergie, depuis 2022, a renchéri leurs coûts de production. Elles doivent aussi intégrer les enjeux écologiques de décarbonation des processus de production, pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre. Enfin, un défi de transmission des compétences et savoir-faire est à relever dans un contexte de nombreux départs à la retraite des générations issues du baby-boom. ●

Patrice Perron (Insee)

► Pour en savoir plus

- Léger M., Maneyrol C., « [Le Jura : entre ruralité, enjeux du vieillissement et transition écologique](#) », Insee Analyse Bourgogne-Franche-Comté n°126, avril 2025.
- Loones F, Piale MF., « [L'artisanat est un atout économique pour le Jura](#) », Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté n°196, juin 2024.

